

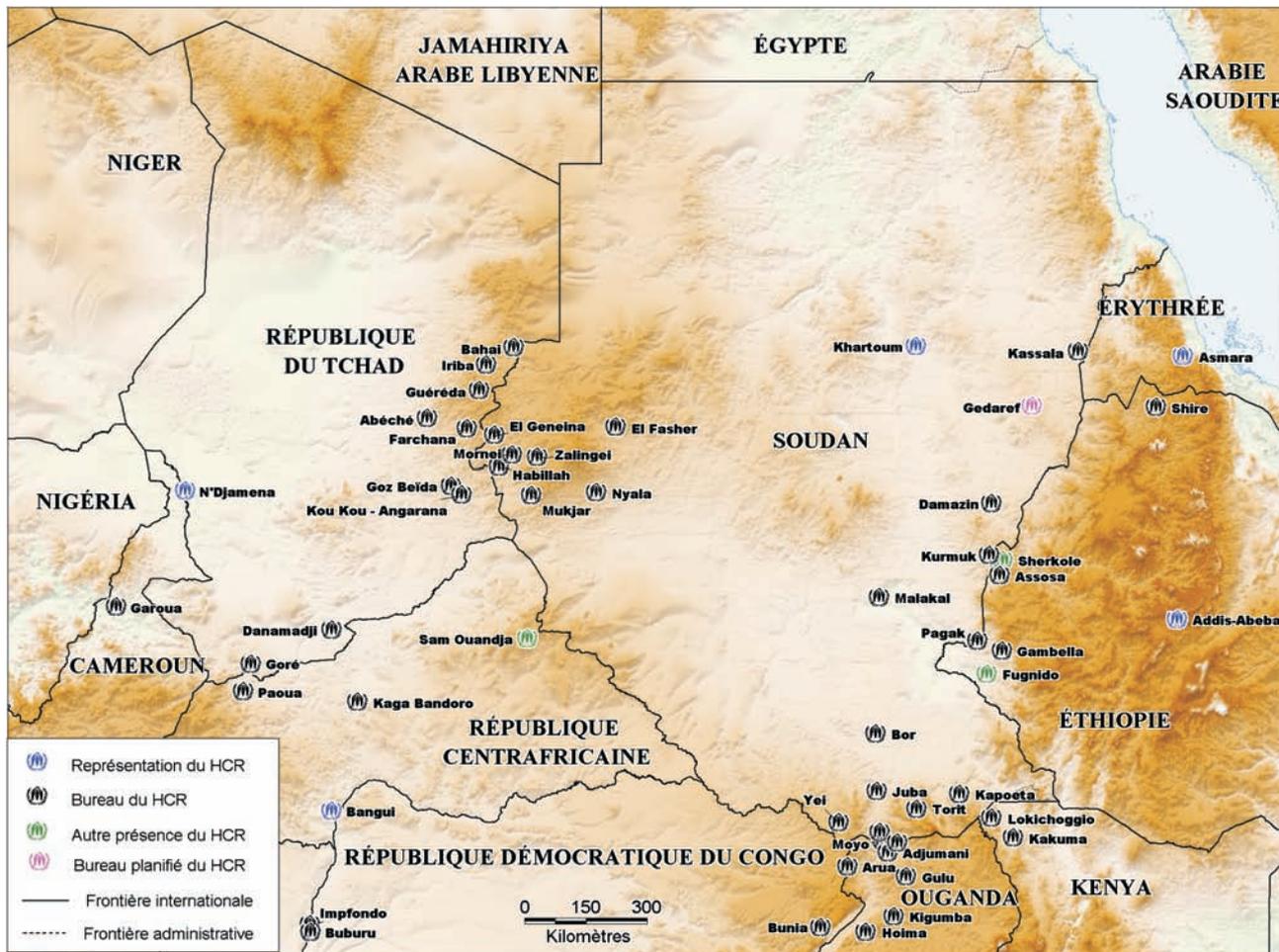
Situation au Tchad et au Soudan

Environnement opérationnel

Au Tchad et au Soudan, les civils et la communauté humanitaire continuent d'être touchés par la violence. Les bureaux du HCR dans la région font face à un afflux incessant de réfugiés au Tchad, au déplacement d'un grand nombre de personnes à l'intérieur du Darfour, à une opération de rapatriement au Sud-Soudan et à la situation d'une population réfugiée de longue date au Soudan oriental. Des problèmes logistiques entravent souvent l'acheminement de l'aide. Comme les évolutions qui se produisent sur le plan politique et sécuritaire au Tchad et au Soudan sont de plus en plus inextricablement liées, le HCR devra conserver une approche « situationnelle » dans la région s'il veut être efficace.

Soudan

Tchad



Au Tchad, le Haut Commissariat mène toujours ses opérations dans des conditions de sécurité extrêmement précaires. Plusieurs attaques armées ont été lancées contre des camps de réfugiés en 2008 mais la situation a commencé à s'améliorer grâce au déploiement des contingents de l'EUFOR et de la MINURCAT. Le nombre de réfugiés affluant au Tchad a augmenté en 2008 et le pays accueille aujourd'hui plus de 300 000 réfugiés, auxquels s'ajoutent quelque 150 000 déplacés internes.

Au Darfour, la poursuite du conflit et le déplacement de populations civiles à l'intérieur de la région – ainsi qu'au Tchad – compliquent les efforts visant à apporter une protection et une assistance. Le Darfour compte deux millions de déplacés internes, ainsi que plus de 30 000 réfugiés tchadiens et 3 000 réfugiés centrafricains. Si le Haut Commissariat n'a pas pleinement accès à tous les sites, il est néanmoins parvenu à étendre sa présence jusqu'au Darfour-Nord et au Darfour-Sud.

Au Sud-Soudan, le HCR prévoit de faciliter, en 2009, le rapatriement et la réintégration de quelque 54 000 personnes réfugiées dans des pays d'asile avoisinants. Le Haut Commissariat a également lancé des projets axés sur les communautés afin d'apporter des solutions au petit nombre de réfugiés éthiopiens présents dans la région.

Le Soudan oriental, caractérisé par une extrême pauvreté et un grave sous-développement, accueille quelque 147 000 réfugiés, dont environ 90 000 vivent dans des camps. La plupart des réfugiés se trouvent dans la région depuis longtemps – et il leur est impossible de rentrer de leur plein

gré dans leur pays d'origine, d'être réinstallés ou de s'intégrer sur place. En outre, depuis le mois de juillet 2007, le Soudan oriental fait face à de nouveaux afflux de demandeurs d'asile en provenance d'Éthiopie, d'Érythrée et de Somalie.

Objectifs stratégiques

Le HCR continuera à protéger et à aider les personnes qui relèvent de sa compétence au Tchad. Compte tenu des possibilités limitées de rapatriement dans un avenir proche et de la grave pénurie d'eau, de bois de chauffe et de terres arables, le Haut Commissariat réorientera ses programmes d'assistance sur le renforcement de l'autosuffisance des déplacés. Il s'efforcera également de garantir une exploitation viable des ressources naturelles. Si possible, le HCR facilitera le retour des déplacés internes dans leurs villages d'origine ; selon nos prévisions, jusqu'à 30 000 déplacés internes pourraient regagner leurs foyers de cette manière en 2009.

Au Darfour, l'Organisation offrira en 2009 des articles non alimentaires et des services essentiels aux groupes qui ont des besoins particuliers. Elle s'attachera également à renforcer les capacités des autorités locales et à promouvoir la paix et la réconciliation entre les communautés locales.

Le HCR continuera à faciliter le rapatriement des réfugiés au Sud-Soudan. Selon les hypothèses de planification actuelles, quelque 54 000 personnes réfugiées dans des pays d'asile

limitrophes pourraient rentrer en 2009. Cependant, le manque d'infrastructures essentielles dans les communautés d'origine au Sud-Soudan suscite des préoccupations.

Afin de remédier à la situation des réfugiés de longue date au Soudan oriental, le Haut Commissariat intensifiera ses efforts pour créer des conditions propices à l'intégration sur place de la population érythréenne réfugiée depuis longtemps dans cette région, tout en cherchant à réinstaller les personnes pour lesquelles cette solution est adaptée. Grâce au lancement d'une vaste opération de vérification en 2008, il devrait être possible d'envisager des solutions durables pour une part non négligeable de cette population en 2009.

Défis

Au Tchad comme au Darfour, la militarisation des camps de réfugiés et de déplacés internes a une incidence négative sur les conditions de protection. L'actuel déploiement de l'EUFOR et de la MINURCAT au Tchad ainsi que le déploiement attendu de l'ensemble des contingents de la MINUAD au Darfour devraient considérablement améliorer la sécurité ; néanmoins, en 2009, l'environnement opérationnel posera de graves problèmes de sécurité.

La mise en œuvre de l'Accord de paix global a été retardée, car les relations entre le Gouvernement du Sud-Soudan et

le Congrès national demeurent tendues. Les deux interlocuteurs sont en désaccord sur plusieurs questions critiques, notamment le partage des richesses et le tracé des frontières.

Au Soudan oriental, bon nombre des besoins des réfugiés ne sont pas pris en charge dans les secteurs de l'eau potable, des services de santé et des activités génératrices de revenus.

Opérations

Les opérations du HCR au **Soudan** et au **Tchad** sont décrites dans des chapitres séparés.

Informations financières

Le budget global pour le Tchad et le Soudan a augmenté d'environ 20 pour cent au cours des cinq dernières années. Une hausse importante a été observée en 2008, principalement en raison de l'intensification des activités de réintégration au Sud-Soudan, du développement des programmes au Darfour et de projets destinés à faire face aux déplacements de populations à l'intérieur et en direction du Tchad.



Des déplacés internes faisant la queue pour chercher de l'eau dans le camp de Dogdore au Tchad.